

[128v., 260.tif] Me de Degenfeld. Je lus a la premiere jusqu'a 16h. des morceaux du Journal Encyclopedique.

Beaucoup de pluie dans l'apresdinée.

ñ 25. Juillet. Le matin a cheval au Prater, des mouches innombrables au soleil, mais a l'ombre la promenade etoit agreable, j'etois tout habillé lorsque je reçus une lettre de mon amie, le peu d'inclination qu'elle montrait d'aller a Salaberg, le plaisir qu'elle temoignoit de me voir, le message de Me de Kinsky d'hier, qui m'assuroit qu'elle ne passeroit pas a Goldegg, tout cela me fit esperer que je trouverois surement Me d'A.[uersperg] et que ma visite lui feroit plaisir. J'expediois mon portefeuille, j'ecrivis un billet au Pce Lobkowitz, je dinois un peu, et je partis de Vienne a 1h. 1/5, mes chevaux me conduisirent a Burkersdorf. Il fesoit assez chaud. Je lus en chemin, non sans effroi, ces memoires de Me de la Motte, qui assure, que malgre l'intime connoissance avec la reine, qui sans qu'elle la nomme, doit avoir ete du genre tribade, la crainte d'etre soupçonnée etre pour quelque chose dans l'affaire du collier, avoit force la reine malgré elle a livrer Me de Valois de la Motte entre les mains des bourreaux. Les lettres de la reine, surtout celle du Cardinal a la reine sont incroyables. La description que le Cardinal fait